

# LA SOLITUDE EN SOCIÉTÉ

« Solitude » et « société » semblent contradictoires, ils sont pourtant liés. Car si l'isolement est un sentiment personnel, c'est aussi un comportement collectif. Ainsi, dans l'Aisne, un diagnostic sur l'isolement n'est pas inutile – on sait en effet que, loin d'être un « état d'âme » individuel anodin, l'isolement pousse à des attitudes suicidaires. Alors, que sait-on sur l'isolement ?

1. Se sentir seul est un sentiment connu : « *Un seul être vous manque et tout est dépeuplé* »<sup>1</sup>. Pour autant, sans nier sa dimension personnelle, **psychologique**, on peut estimer que ce sentiment est aussi un objet d'étude **sociologique**. Car indépendamment d'une approche subjective, on essaie de quantifier l'isolement de façon objective – ainsi fait l'INSEE qui considère que « *L'isolement relationnel* » tel qu'il est recensé « *concerne les personnes qui n'entretiennent qu'un nombre très faible de contacts avec autrui* »<sup>2</sup>

2. Alors, qu'est-ce que l'isolement très concrètement ? C'est avoir – au plus – 4 contacts avec des personnes extérieures au ménage, par semaine (les contacts réguliers avec la famille immédiate ne comptent pas) et avoir des contacts d'ordre privé (les contacts avec une administration ne comptent pas non plus). Ce sont **ces contacts « interpersonnels »** qui sont les indicateurs du **degré de vie sociale (degré de sociabilité)**.

3. Cette objectivation – ce seuil de 4 personnes – n'empêche pas de tenir compte de l'aspect psychologique : Le « mal être » éprouvé, à la suite d'un faible taux de sociabilité est doublement analysé par l'INSEE : on distingue le **sentiment de solitude** et le **sentiment d'ennui**. Ainsi, parmi les personnes qui ont un faible degré de sociabilité, on constate qu'une personne sur quatre éprouve ce sentiment mêlé – alors qu'il n'y a qu'une personne sur dix qui éprouve ce sentiment parmi les personnes qui ont une plus grande vie sociale.

4. Ce degré de sociabilité est un des objets d'étude privilégié des sociologues – et même du premier d'entre eux (Emile Durkheim<sup>3</sup>). Celui-ci établit même un lien entre « la vie sociale » et les « tendances suicidaires » – au grand dam de ceux qui sont convaincus que le suicide une affaire purement personnelle et qu'il n'a rien à voir avec la vie sociale. Cet auteur établi – pour plusieurs générations que « *le sentiment d'intégration dans la société* » protège du **suicide**<sup>4</sup>.

Le sentiment de solitude est donc objectivable et dangereux. Reste à distinguer les situations des personnes particulièrement touchées et l'organisation des territoires pour y remédier.

5. **Nos contemporains et l'isolement.**- Ce sont les personnes âgées et les personnes en situation précaire (peu de revenus, pas de diplômes) qui sont les premières, frappées d'isolement. Egalement touchées : les personnes handicapées, d'origine

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine (1790-1869)

<sup>2</sup> J.L. PAN KE SHON, nov. 2003, « Isolement relationnel et mal-être », *Insee première*, n° 931. in [http://www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/ip931.pdf](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ip931.pdf), site : insee.fr, nov. 2011.

<sup>3</sup> Emile Durkheim (1868-1917) est un des fondateurs de la sociologie.

<sup>4</sup> E. DURKHEIM, 2009 (1897), *Le suicide*, Payot. Il crée le concept d' « anomie » pour désigner l'état – pathologique – du lien social. Toutefois l'auteur distingue également des suicides dus à une sociabilité « excessive » : le sacrifice par devoir militaire, le Hara Kiri au nom de l'honneur, etc.

étrangère. La représentation sociale spontanée de classes aisées « froides et indifférentes » et, de l'autre côté, de « chaleureuses classes populaires » semble donc totalement erronée.

Autre information : toutes classes confondues, on distingue **trois périodes** dans le cycle de vie par rapport à l'isolement : De jeune (adulte) à maturité (45 ans) : l'isolement progresse peu à peu (centration de la vie sociale sur la vie conjugale/familiale). Entre 45 et 70 ans : l'isolement est stable. Après 70 ans : l'isolement progresse fortement.

6. **Notre territoire et l'isolement.**- La proportion de personnes isolées en France, serait de l'ordre de 11 %<sup>5</sup>. Assez curieusement, dans l'Aisne, « *Les personnes seules se situent plutôt dans la moitié sud du département et dans les cantons urbains.* »<sup>6</sup>. Alors même qu'on s'accorde à dire que l'isolement rural est redoutable – les taux de suicide y est particulièrement fort – celles et ceux qui témoignent de leur isolement, dans l'Aisne, se situent plutôt en zone urbaine<sup>7</sup>.

7. Autre particularité axonaise, si l'on considère que les commerces de proximités contribuent à créer du lien social on se rend compte que « *L'Aisne cumule la plus grande surface de commerces alimentaires par habitant et la plus grande surface de territoire sans équipements. Ce paradoxe s'explique par une concentration des équipements dans les pôles urbains axonais et par l'étendue de leur zone de chalandise* »<sup>8</sup>. En d'autres termes, le **lien social « commercial »** passe principalement, dans l'Aisne, par les rayons de supermarché et autres galeries marchandes.

Dans le même sens, ces zones commerciales, qui concourent à établir un lien social, qu'on appelle « bassins de vie<sup>9</sup> » sont relativement isolées (« *L'accessibilité au sein des bassins de vie de Château-Thierry, de Soissons, de Laon ou de Saint-Quentin est inégale et plus fréquemment qu'ailleurs supérieure à un quart d'heure (...)* »)<sup>10</sup> ou carrément inexistantes (« *Les bassins de vie de Sissonne et de Conty sont les seuls à ne pas être dotés de grandes surfaces alimentaires.* »<sup>11</sup>).

8. Au final, on se rend compte que ne plus être isolé, c'est avoir des moyens matériels à sa disposition. Alors, on se dit qu'à défaut de moyens financiers individuels, on peut imaginer des moyens collectifs – des **espaces sociaux dédiés** : des espaces sportifs abrités pour les jeunes, des salles pour les Séniors, etc. Dans le même sens, il faut songer à rendre accessible des **espaces sociaux déjà existants** *via* des bus pour accéder aux zones commerciales, des trains pour accéder aux grandes villes périphériques....

De fait, l'isolement relève bien d'un sentiment personnel et d'un comportement collectif – mais si on ne peut rien faire sur le premier, on peut agir sur le second.

---

<sup>5</sup> J.L. PAN KE SHON, *op. cit.* p. 1.

<sup>6</sup> INSEE (Dir.), 2004, Chapitre « Société », *Atlas de l'Aisne* (Extrait) in [http://insee.fr/fr/insee\\_regions/picardie/themes/dossier/atlasaisne/IPD34\\_societe.pdf](http://insee.fr/fr/insee_regions/picardie/themes/dossier/atlasaisne/IPD34_societe.pdf), site : insee.fr, nov. 2011.

<sup>7</sup> Concernant le suicide dans l'Aisne : en 2008, le taux brut de mortalité est de 21.4 (pour 100 000 habitants). A titre de comparaison : il est de 3.4 pour Paris et 29.6 pour les Côtes d'Armor. In tableau : « Causes de décès en 2008 (Comparaisons départementales) » ; site : insee.fr, le 31 oct. 2011, [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=99&ref\\_id=t\\_0504D](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=99&ref_id=t_0504D)

<sup>8</sup> J.M. MIERLOT, J. DEKNEUDT, 2008, "L'accessibilité aux services et commerces: les Picards bien desservis", *INSEE Picardie-Analyses*, n° 27, in [http://www.insee.fr/fr/insee\\_regions/picardie/themes/IPA\\_27.pdf](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/picardie/themes/IPA_27.pdf), site : insee.fr, nov. 2011.

<sup>9</sup> « *Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès à la fois aux équipements de la vie courante et à l'emploi.* », site : insee.fr, onglet : « définition et méthode », consulté le 31 oct. 2011.

<sup>10</sup> J.M. MIERLOT, J. DEKNEUDT, *op. cit.*

<sup>11</sup> *Ibid.*